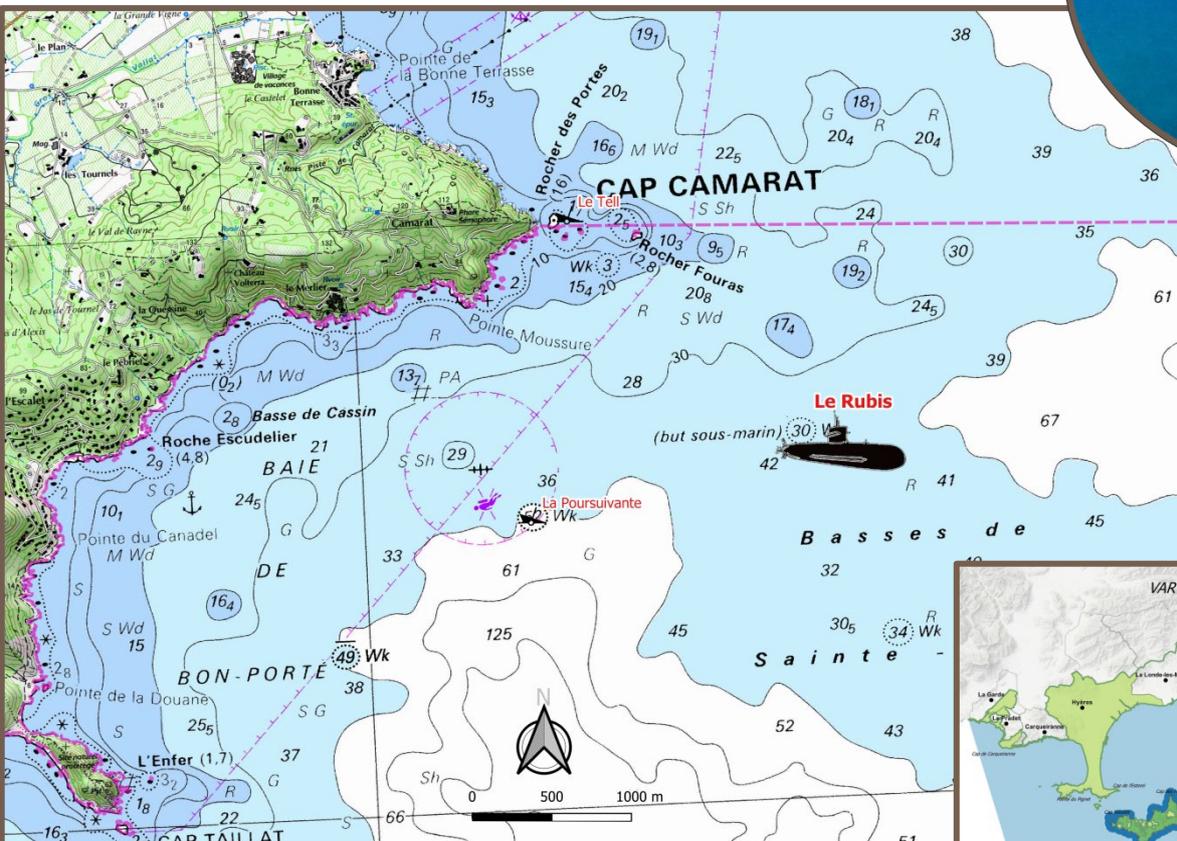


Le Rubis



Localisation : Pays : France - Ville : Ramatuelle
 Position : Au Sud du Cap Camarat

Statut de protection : Parc national de Port-Cros (Aire maritime adjacente)

Point de départ :

Hyères-les-Palmiers - La Londe-les-Maures -
 Bormes-les-Mimosas - Le Lavandou - Cavalaire -
 Ramatuelle

Accessibilité :

- Du bord - En bateau - Site aménagé (bouée)



Caractéristiques : Profondeur : 34 – 40 mètres
 Difficulté : Courant très fréquent, parfois violent
 Intérêt : Epave d'un sous-marin



Les épaves peuvent représenter un danger pour les plongeurs. Présence de lignes ou de filets de pêche, de parties métalliques coupantes et de structures fragiles pouvant se briser sans préavis. La pénétration à l'intérieur d'une épave requiert une compétence avancée nécessitant une formation et un équipement spécifique ainsi que le respect des règles de sécurité.

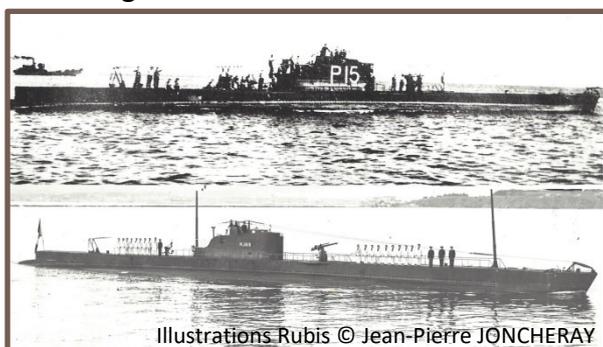


Historique et description :

Le Rubis est un sous-marin mouilleur de mines. Il pouvait en disséminer jusqu'à 32 selon ses besoins. Long de 66 mètres, il avait des moteurs diesel pour la propulsion en surface et électriques pour la plongée. Le Rubis était un redoutable sous-marin par son armement : canon de 75 mm, 2 mitrailleuses et des torpilles. Il a été lancé en 1931. Au moment de la déclaration de guerre, le Rubis est à Bizerte. En avril 1940, on le retrouve à Dundee, en Angleterre. Il mouille ses mines en Norvège, au cours de 4 campagnes successives. En juillet 1940, après l'armistice, il est saisi par les anglais. Presque tout l'équipage choisit de continuer la guerre au sein des Forces Navales Françaises Libres, sous immatriculation britannique. Fin 1940, il reçoit de nouvelles mines et il effectue alors 20 opérations difficiles mais toutes couronnées de succès. A la fin de la guerre, le Rubis détient le record absolu de largage de mines et de navires coulés au sein de la Flotte Libre. Il est décoré de la croix de la Libération. Une fois la guerre terminée, il se retrouve à Toulon en mars 1946. En juillet 1948, il est désarmé mais continue à servir de base sous-marine pour les jeunes marins.

Son naufrage :

Le 31 janvier 1958, il est remorqué au large du cap Camarat pour être coulé volontairement. Une charge de 9kg d'explosif l'envoie au fond. Aujourd'hui, le bâtiment est bien conservé mais dépouillé de ses instruments de navigation et de ses hélices.



La loi protège les épaves et toutes traces humaines immergées.
Il est interdit de remonter quoi que ce soit des fonds marins.



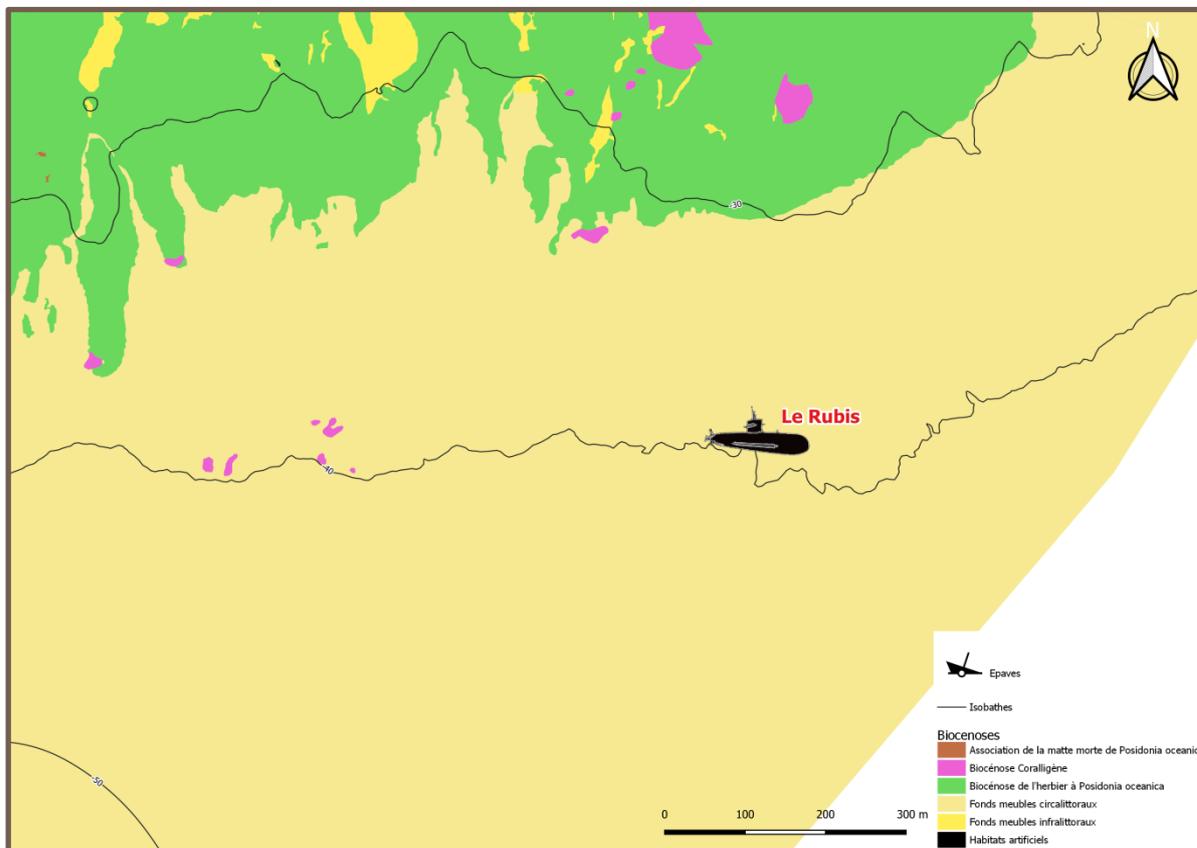
Environnement et biologie :

Il est posé verticalement sur un fond sableux. On peut y observer quelques gorgones rouges (*Paramuricea clavata*) fixées à l'étrave tribord et une faune extrêmement riche : mérours (*Epinephelus marginatus*), murènes (*Muraena helena*), sars à tête noire (*Diplodus vulgaris*), banc d'anthias (*Anthias anthias*) etc.



Evitez de toucher la faune et la flore sous-marines. Ne poursuivez pas les poissons et surtout ne les nourrissez pas et ne remontez rien à la surface ! Attention aux coups de palmes non maîtrisés, vérifiez votre flottabilité. Pensez aussi à vérifier que votre détendeur de secours est bien fixé à votre gilet stabilisateur, en aucun cas ne laissez traîner vos instruments, au risque qu'ils s'accrochent à la faune et à la flore.

Carte détaillée des biocénoses :



Fréquentation : - Forte - Moyenne - Faible

Autres activités pratiquées : - Apnée - Randonnée palmée - Pêche - Chasse sous-marine



Pour en savoir plus : - 100 épaves en Côte d'Azur de la Ciotat à St Tropez - Editions GAP - 2003 Anne et Jean-Pierre JONCHERAY
- 100 belles plongées Varoises - Editions GAP - 2013 - Philippe JOACHIM - Alain PONCHON
- Naufrages en Provence n°6, 7 et 19. Jean-Pierre JONCHERAY

Conception et réalisation :     - version avril 2022

La cooperazione al cuore del Mediterraneo - La coopération au cœur de la Méditerranée